Bertrand Lamarche : The Plot

Yoann Van Parys

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47301>

DOI : 10.4000/critiquedart.47301

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yoann Van Parys, « Bertrand Lamarche : The Plot », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47301> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47301>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Bertrand Lamarche : The Plot

Yoann Van Parys

- 1 Cet ouvrage accompagne l'exposition de Bertrand Lamarche, présentée à La Maréchalerie, centre d'Art contemporain de Versailles à l'automne 2017. Il s'agit plus que d'un simple catalogue des œuvres, grâce à la contribution graphique de Charles Villa : tentative est faite ici d'immerger le spectateur dans une atmosphère, un univers. Un aspirant vortex imprimé à l'encre argentée sur papier noir mat accueille le lecteur sur la couverture du livre, sans doute pour l'entraîner d'emblée dans des limbes. Ensuite, surgit un papier vert. Vert comme la couleur des écrans des premiers ordinateurs d'Apple. Puis un papier blanc avec des images en noir et blanc, et enfin quelques inserts de pages en papier couché, où se dressent des photographies en couleurs. La tranche du livre étant toute de noir vêtue. Le décor est posé : nous sommes dans un univers à caractère cinématographique, psychotrope, scientifique. Mais une science inquiétante. Une science de machines qui regardent par de discrets télescopes le monde humain. Des machines au seuil de la conscience... Nous faisons face à un semblant de décor. Nous savons qu'il est inspiré de la réalité, mais rien ne permet de la localiser géographiquement, de l'identifier... Deux essais en début d'ouvrage entreprennent d'aller au cœur du travail, comme on descendrait en capsule dans des abysses marins. Ce sont Ingrid Luquet-Gad et Nathalie Leleu qui s'expriment ici, toutes deux dans une langue précise, rigoureuse, balayant le champ de références qui s'ouvre sous l'œuvre de Bertrand Lamarche. Ingrid Luquet-Gad sollicite les concepts « d'Hantologie » et de « Spectralité ». Elle souligne ce jeu de lieu/hors lieu qui saute tant aux yeux du spectateur entrant dans l'univers de l'artiste. Le lieu, en l'occurrence, c'est Nancy, et plus encore les immeubles du quartier du Haut-du-Lièvre, réalisations de Bernard Zerkfuss creusant « un trou noir au milieu du paysage » (p. 6). Le hors lieu, c'est ensuite la manière qu'a l'artiste de déréaliser son sujet, de le décoller de son territoire d'ancrage pour le faire flotter, le porter au sein « de nouveaux contextes hors-sol » (p. 6). Demeure une atmosphère de *no man's land*, une ambiguë neutralité. Nathalie Leleu s'intéresse pour sa part aux temps variés présents dans le travail de l'artiste. Elle estime que le temps, au contraire de l'espace, fait moins souvent l'objet d'attention de la part de la critique. Elle identifie trois temps : génétique, structural, dynamique. Ensuite, elle poursuit avec une analyse d'autres motifs-clés de la pratique

de Bertrand Lamarche, au rang desquels elle compterait le souffle, le vortex, le dispositif, la phonographie, la distorsion et la répétition. « Les formes d'expansion et d'ascension comme le cercle, l'ovale, le cône et la spirale sont constamment sollicitées pour leurs propriétés hypnotiques et tout particulièrement le point de fuite, véritable piège cognitif. B.L. a déclaré travailler sur l'image du tunnel "pour évoquer l'espace imaginaire du tube cathodique des téléviseurs et aussi un abîme, la dramaturgie de la première expérience d'un fan" » (p. 12). Des jalons émergent au fil du livre qui nous font voir dans quelles eaux sombres évolue Bertrand Lamarche. Celles que parcourt semblablement Hans Op de Beeck. Celles en lesquelles résonneraient des hymnes de la *New Wave*. Ou encore les eaux des films de science-fiction en VHS des années 1980 et 1990. Films qui parlaient de l'an 2000 comme d'un horizon menaçant. Et voici que nous y sommes, dans les années 2000 tout en étant simultanément ailleurs. Ici ou là... Avant ou après...